

# Plan de sobriété énergétique : quel impact sur les courses ?

Dévoilé par le Gouvernement le jeudi 6 octobre, le plan de sobriété énergétique va inévitablement impacter l'organisation des courses alors que l'hiver frappe bientôt à nos portes.

Par

Samuel Marchesseau

Publié le 07/10/2022 à 16:53



Grâce à ses investissements récents, l'hippodrome de Vincennes dispose d'un éclairage LED lui permettant de réaliser 30% d'économies.

© SCOOPDYGA - CHOURAQUI ELLIOTT

Tandis que la guerre en Ukraine bat son plein et provoque une flambée des prix de l'énergie partout en Europe, l'exécutif a révélé jeudi son plan d'action, articulé autour de quinze mesures phares ayant vocation à réduire sensiblement notre consommation d'énergies. Président de la fédération nationale des courses hippiques (FNCH), Pierre Préaud confirme que le chambardement international ne va pas épargner l'organisation des courses. "L'impact risque d'être fort mais personne n'est capable de le chiffrer à ce stade", constate-t-il. Avec les sociétés de courses régionales, en priorité celles dotées de grosses infrastructures et de l'éclairage, nous allons déterminer les surcoûts, ce qui s'annonce compliqué car les hippodromes sont dans des situations disparates. Même en se projetant avec plusieurs scénarios d'augmentation des coûts, personne ne sait actuellement lequel

privilégier car c'est le flou le plus total. Nous sommes dans l'attente de savoir, suite aux échanges européens, quelles aides aux entreprises seront accordées par l'Etat, qui dispose d'une marge de manœuvre dans leur attribution, pour supporter les surcoûts. Une fois que nous connaissons les montants alloués, on déclinera ensuite avec les sociétés de courses toutes les mesures de sobriété envisageables, sachant d'ores et déjà que nous n'avons pas de marges d'optimisation énormes. Dans la période hivernale, de mi-octobre à mi-mars, on éclaire les pistes à partir de 16h en semi-nocturne. Pour nous, cet éclairage est essentiel afin d'assurer les recettes de la fillière et aussi celles de l'Etat."

### "Notre restaurant panoramique n'est plus ouvert"

À Graignes, où 22 des 30 réunions sont organisées en semi-nocturne et en nocturne, Jean Duprey peut compter sur un système d'éclairage moderne et économique. "En 2021, nous avons terminé les travaux d'éclairage en led (NDLR : diode électroluminescente), précise le président de la société des courses. Nous avons souscrit à un emprunt, sur dix ans, d'un montant de 350.000 euros, avec une aide du Conseil Régional. Cela devait initialement faire baisser notre facture, en consommation constante, mais l'augmentation globale de l'électricité ne nous permettra pas de faire des économies de ce côté-là. En revanche, on a remplacé un système qui avait soixante ans par un outil beaucoup plus fiable qui nous posera moins de souci(s) de maintenance." Des économies ont déjà été réalisées. "À l'usage, on appuie sur le bouton « on » que lorsque la nuit tombe et que les techniciens nous signalent qu'il commence à faire sombre sur la piste, enchaîne-t-il. On allume donc en cours de réunions, pas toujours à 100% ; cela dépend évidemment de la période de l'année. En ce moment, par exemple, on ne met en marche notre éclairage que vers 20h." D'autres mesures ont une incidence directe sur l'accueil du public. "Notre restaurant panoramique n'est plus ouvert durant l'hiver, révèle Jean Duprey. Il ne sera pas chauffé non plus. Par contre, un service de restauration sera maintenu dans le hall central de l'hippodrome, afin de répondre aux besoins de notre clientèle. Si on doit baisser d'un degré notre unique bureau administratif comme le préconise le Gouvernement, alors on le fera, mais je ne suis pas certain que cela change grand chose."

De son côté, LeTROT réfléchit à optimiser les zones utilisées et, potentiellement, à restreindre l'accès à certaines d'entre elles. **Est également à l'étude un meilleur ciblage de l'éclairage** avec une réduction dans certaines zones mais aussi avant et après chaque course, tout en tenant compte des "heats". Les investissements récents (éclairage de la grande piste via des leds) à Vincennes ont ainsi permis de faire des économies (30%) substantielles. Cependant, tous les hippodromes dotés d'un éclairage ne sont pas logés à la

même enseigne. À Toulouse, où l'on s'alimente de surcroît au gaz, le président Christian Granel est dans une impasse car passer à un éclairage led coûterait trop cher. Les aides évoquées par Pierre Préaud s'annoncent cruciales.

## L'atout éclairage

Dossier. En 2021, France Galop et LeTrot ont décidé d'investir dans l'éclairage sur deux hippodromes majeurs, Deauville et Paris-Vincennes. Pourquoi ? Réponses des présidents Rothschild et Barjon.

Par

Sylvain COPIER

Publié le 04/05/2021 à 13:38



Qui l'eut cru ? Un peu plus de 140 ans après l'invention de la lumière par Edison, l'éclairage va devenir un élément majeur au trot comme au galop pour essayer de faire fructifier les enjeux hippiques. Il paraît lointain le temps où l'institution ne jurait que par un empilement des réunions (souvent étrangères) pour faire progresser mécaniquement les enjeux. Une théorie qui s'était essoufflée au fil des années. Le mot d'ordre est désormais de tenter de proposer plus d'épreuves Premium de qualité sur des hippodromes avec lesquels les turfistes ont des affinités et surtout à des horaires privilégiés pour le jeu. Car, maintenant, les sociétés mères disposent de programmes informatiques qui

leur permettent d'essayer d'optimiser les enjeux. *“En collaboration avec LeTrot, il y a un souci d'améliorer au quotidien les enjeux hippiques afin de maximiser les ressources que va percevoir la filière. On réfléchit à tout, de l'ordre entre les épreuves à la chasse aux courses creuses via des études fines,* indique le président de France Galop, Édouard de Rothschild. *La création de l'éclairage de la piste en sable fibré de Deauville va nous permettre d'organiser des courses qui sont souvent de qualité sur des créneaux horaires beaucoup plus porteurs au niveau des enjeux. Ce n'est pas une dépense, mais un investissement de 3 millions d'euros que l'on estime amortir sur trois ans. Cela va nous donner nettement plus de souplesse dans la construction du calendrier. Jusqu'alors, nous avions un manque d'hippodromes éclairés au galop, ce qui est une vraie contrainte (lire l'encadré au-dessus).”* Pas question à ce stade, en tout cas, d'augmenter de façon significative le nombre de réunions organisées sur la côte normande, neuf y étant prévues en novembre et décembre en semi-nocturne sur la PSF, sachant qu'en année pleine (2019), 44 rendez-vous avaient été courus à Deauville : *“Entre le nombre de partants et le montant des enjeux, nous allons voir comment cela fonctionne ; il n'y aura pas de changement majeur en 2022.”*

*S'il est vrai qu'au cours des derniers exercices, compte tenu de la rétraction des enjeux hippiques, il a plus souvent été question d'économies que d'investissements, le président tient aussi à replacer cette innovation dans le contexte : “Malgré des économies substantielles réalisées depuis 5 ans, la crise et la Covid-19, France Galop investit dans des projets structurants de façon sélective pour préparer l'avenir. ParisLongchamp a été rénové, les équipes ont beaucoup œuvré sur les pistes des hippodromes, nous avons modernisé et transformé le centre d'entraînement de Maisons-Laffitte, amélioré celui de Chantilly avec la mise à disposition d'une nouvelle piste en copeaux pour les professionnels et désormais il y a cet investissement dans l'éclairage de Deauville. Tout ceci va dans le sens de l'amélioration des outils de travail pour les professionnels.”*

La grande piste de Vincennes va également s'allumer

A l'image du galop, LeTrot fonde de gros espoirs sur l'éclairage de la grande piste de Vincennes, un projet validé par les administrateurs il y a trois semaines. *“Cette nouveauté va nous permettre de faire de nombreuses choses, comme rééquilibrer les programmes avec 100 % de liberté pour placer de belles épreuves plus tard dans la journée et optimiser les enjeux,* se réjouit le président Jean-Pierre Barjon. *Les 1,5 million d'euros injectés vont être couverts par une augmentation des enjeux, avec un retour sur investissement prévu en 18 ou 24 mois. Le site va aussi s'en trouver modernisé grâce à des lumières de type LED particulières*

*(de marque Philips) qui répondent parfaitement au cahier des charges de la Mairie de Paris au niveau de la pollution lumineuse dans le Bois de Vincennes. C'est aussi cohérent de savoir qu'on va pouvoir utiliser l'ensemble de l'hippodrome aux horaires souhaités.* En terme de résultat net, il y a, comme pour Deauville, pas mal d'argent à aller chercher, sachant qu'une même course de base génère en moyenne 5 % d'enjeux supplémentaires lorsqu'elle se dispute sur la grande piste au lieu de la petite piste. Il faut savoir qu'il y a 150 réunions chaque année à Vincennes et que 110 d'entre elles comptent au moins une course sur la petite piste, donc nombre de belles épreuves trouveront un créneau horaire plus prolifique, comme le samedi en fin d'après-midi, au lieu d'être par exemple courues un lundi. C'est ce genre de paramètres que la commission du programme va devoir prendre en compte cet été en gardant en tête que les spécificités de la petite piste peuvent, aussi, représenter un joli complément. D'une part en termes de partants, tous les trotteurs ne faisant pas la montée de la grande piste, mais aussi pour les plus jeunes, pour qui l'effort y est bien moindre que sur la "GP". En tous cas, les travaux confiés à l'entreprise SPIE sur le plateau de Gravelle viennent tout juste de commencer. Jusqu'à fin juin, des tranchées vont être creusées pour amener le courant et pendant la trêve estivale de Vincennes, les mâts seront dressés autour de la grande piste et les gamelles changées sur la petite piste, qu'il est hors de question d'abandonner. Une chose est sûre, cet hiver, au trot comme au galop, les parieurs disposeront d'une offre quelque peu différente.

Les hippodromes Premium déjà éclairés

Voici la liste des hippodromes disposant d'un éclairage et capable d'organiser des réunions Premium en nocturnes :

Graignes (T), Toulouse (T et G), Paris-Vincennes (T), Laval (T), Amiens (T et G), Marseille-Vivaux (T et G), Reims (T), Cabourg (T), Vichy (T et G), Les Sables-d'Olonne (T), Cagnes-sur-Mer (T), Enghien (T), Pornichet-La Baule (T et G), Lyon-La Soie (T et G), Saint-Galmier (T) et Le Croisé-Laroche (T et G).

La fin d'après-midi a la cote

Pour mieux comprendre l'importance de l'horaire au quotidien sur les enjeux dans le seul réseau de points du PMU, nous avons passé à la moulinette les journées de semaine comprises entre le 18 et le 30 avril. Ne sont retenues que les courses françaises réunissant entre 11 et 16 partants et disputées aux alentours de 11 h 30 en fin de matinée et de 17 heures en fin d'après-midi, en

prenant soin d'exclure les cas particuliers des Pick 5. Vous allez vite voir que l'écart entre ces deux créneaux est fort significatif en termes de recettes...